



INSTITUTO CALASANCIO
HIJAS DE LA DIVINA PASTORA



Regard samaritain

Madrid, le 6 mars 2019

**Aux sœurs et aux communautés religieuses
À ceux qui partagent la mission éducative calasancienne
des Filles de la Divine Bergère
À ceux qui se sentent attirés par le charisme calasancien
des Filles de la Divine Bergère,
légué par saint Faustino Míguez de la Encarnación.**

À tous et à toutes, je souhaite de tout cœur que le Seigneur Jésus continue de modeler et façonner notre vie selon son style, selon l'option de la vocation à partir de laquelle chacun et chacune de nous vit notre condition de croyant.

En cette année, le début du Carême coïncide presque avec la célébration du jour de Saint Faustino. Félicitations pour cette fête qui nous rend toujours heureux, qui nous réunit comme une famille charismatique et, en même temps, nous émeut et nous appelle à suivre notre marche fidèle vers la sainteté, dans la réalité de tous les jours.

Nous regardons un homme, qui a été déclaré par l'Eglise personne ornée de la beauté de Dieu ; personne ne qui a traversé notre terre en faisant de la passion de Dieu pour les petits, pour les nécessiteux, le mouvant et le rêve de sa vie. Un rêve qui vit aujourd'hui dans tous ceux et celles qui se sentent identifiés avec son esprit.

C'est pour cela qu'il m'a paru important de nous approcher au Carême du point de vue et du regard de notre cher fondateur, Faustino Míguez, afin d'apprendre de lui comment vivre ce temps liturgique.

Il est venu à nous un sermon : *l'homme ne vit pas seulement de pain* (HPF, p. 104), à savoir sa propre réflexion autour du temps du Carême.



Regard samaritain

Voici les définitions qu'il donne à propos de ce temps liturgique : *le temps acceptable, les jours du salut, le temps de miséricorde et de grâce*. Des définitions qui nous amènent à nous interroger sur quelle est-elle notre position personnelle par rapport à ce moment liturgique que l'Eglise nous offre.

Parfois, nous nous laissons traîner par la routine « d'une année de plus », « toujours la même chose ». Mais Saint Faustino nous invite à redécouvrir le Carême comme un espace de possibilité, de grâce, de salut, de vie, de miséricorde, de nouveauté dans notre vie. Il le sent comme *le moyen d'entreprendre une nouvelle vie comme il est juste pour les disciples de Jésus*.

Par conséquent, il nous parle du besoin de nous préparer afin que ce torrent de grâce, de salut, de vie qui nous est donné à ce moment ne tombe pas dans des conteneurs qui laissent perdre le don.

Une disposition qui se concrétise en trois lignes d'orientation pour le chemin de Carême et qui devient pour nous tous et toutes un appel avant ce temps liturgique:

- *Le jeûne de ce qui peut atténuer ou diminuer les forces de l'esprit*. Chacun de nous sait ce qui nous affaiblit, nous paralyse, ce qui nous sépare du rêve de Dieu dans notre vie, de son projet de fraternité pour tous. Il nous invite à jeûner de tout cela, pour donner de l'espace au don qui nous est donné, qui nous dynamise et nous pousse en avant.
- *Le jeûne de l'indifférence à tout ce qui fait bouger le cœur de Dieu* : le pauvre, le petit, ceux qui souffrent, les marginalisés pour n'importe quelle cause, le rejeté... et non pas le lointain, mais le plus proche !
- *La nourriture de la parole de Dieu, car l'homme ne vit pas seulement de pain*.

Nous pouvons dire que c'est l'itinéraire du Carême proposé par Saint Faustino, un nouveau saint de l'Eglise universelle. C'est mon souhait que nous sachions tous et toutes l'accueillir, comme la meilleure façon de célébrer sa fête.

Je vous embrasse tous et toutes,

Sacramento Calderón
Supérieure générale